

parlerez pas ainsi, répondit le Saint avec une extrême douceur ; cette colère ne vous avance à rien, sinon qu'à offenser Dieu plus grandement encore, lui qui pour votre amour a souffert sur la croix et sur le calvaire. Mais dites-moi, de grâce, pour quelle raison votre mari vous persécute et vous maltraite de la sorte ?—C'est que je suis laide, répondit la femme.—Et c'est pour cela, reprit le Saint, qu'il offense Dieu si fort ! » Alors, levant sa main droite sur le visage de cette femme, il ajouta : « Allons, ma fille, à présent vous ne serez plus laide ; mais rappelez-vous de servir Dieu et d'être une sainte. » A l'instant même cette pauvre malheureuse devint la femme la plus belle qui se trouvât alors à Valence. Après cela, l'homme de Dieu l'exhorta avec beaucoup de gravité à servir le Seigneur bien fidèlement et à être sainte, l'assurant qu'à l'avenir son mari n'aurait plus l'occasion de l'injurier et de la maltraiter à cause de sa laideur. Ensuite il partit..... Ce miracle est devenu si célèbre en Espagne, que de nos jours encore, alors qu'on rencontre une femme difforme, on dit en manière de proverbe : « Cette femme aurait bien besoin de la main de saint Vincent. »

« Chose qui semble incroyable ! un public entier l'a vu au milieu de sa prédication prendre des ailes, s'envoler dans les airs, disparaître pour aller très loin consoler et encourager une personne malade qui réclamait son assistance, et puis revenir de la même manière après avoir rempli cet acte de charité, pour continuer sa prédication. C'est pourquoi on représente saint Vincent avec des ailes, comme les anges.

(A suivre.)

Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt

Septième lettre

Bien cher Alexandre,

J'ai dû interrompre ma dernière lettre au beau milieu de mon sujet, une affaire importante m'appelant ailleurs. Aujourd'hui je continue, bien que tu m'exprimes le désir de me voir entrer dans le vif de la question qui passionne tant les esprits. Cependant veuille modérer un peu ton impatience, car, sans les notions préliminaires que je traite actuellement, il me faudrait à chaque pas entrer dans des digressions qui ralentiraient trop notre marche à travers le monde du merveilleux. Pourquoi y a-t-il tant de bons chrétiens qui refusent obstinément leur adhésion à des vérités qui s'imposent pourtant à d'autres, avec tous les caractères de l'évidence ? Avec ceux-là, il faut des polémiques sans fin pour arriver à les convaincre ; tandis que les autres distinguent de suite, avec certitude, ce qu'il faut admettre comme certain ou probable, et ce qu'il faut rejeter absolument. C'est que ces derniers ont pour les diriger la boussole de principes certains, tandis que les autres voguent à l'aventure, appuyés seulement sur des préjugés, ou sur des connaissances insuffisantes.